

superposer à l'ordre cristallisé l'ordonnance à faisceaux, soit faire les deux étages d'ordre cristallisé.

L'ordonnance à faisceaux peut se placer aussi au dessus de l'ordre cristallisé, suivant la convenance des hauteurs.

Dans les soubassements on peut employer soit l'ordre bréchiforme, soit l'ordonnance à faisceaux, ou bien faire usage de pilastres échanfrinés flanqués de congés faisant fonction de console sur les côtés.

Décoration des parties architecturales.

En principe général, dans l'Architecture Ottomane, il ne faut jamais et sous aucun prétexte que la décoration altère les formes des parties architecturales; c'est pour cela que l'emploi de tout ornement sculpté à grande saillie s'en trouve sévèrement banni. Tous les détails d'ornementation employés doivent être assez fins pour ne pas nuire à l'effet géométrique des parties de l'édifice; ils doivent être traités de manière à simuler jusqu'à un certain point les vestiges que la végétation antédiluvienne a laissés empreints sur la pierre.

L'Architecture Ottomane admet volontiers la peinture et la dorure de ses parties ornementales. Dans ce genre de peinture on doit avoir le plus grand soin que les colorations rendent bien distincts les membres constituant la partie architecturale, les tons doivent être francs, la douceur des teintes doit se retrouver exclusivement dans la complication de leur groupement, ainsi que cela se produit dans les chales des Indes. Ce genre de décoration demande beaucoup d'habitude et de réflexion, le décorateur doit constamment s'inspirer de la pensée de l'architecte. Les trop grands soins, la trop grande minutie dans les détails finissent quelquefois par conduire à la monotonie, c'est un grave écueil qu'il faut éviter absolument. Cette monotonie se produit souvent comme on l'a pu remarquer par l'emploi des décorations sur faïence, cela a été une des principales causes du discrédit dans lequel les faïences peintes sont tombées à une certaine époque. L'architecte Sinan semble avoir eu le pressentiment d'un tel résultat, aussi a-t-il été très sobre de ce genre de décoration, et lorsqu'il s'en est servi, il a fait exécuter les pièces nécessaires tout exprès avec des champs colorés bien définis de manière à rompre autant que possible la monotonie si facile à se produire dans ce genre de décorations.

Considérations sur les Ordres Ottomans.

Les ordres Ottomans, dans l'ordination de leurs parties, représentent ce qu'il peut y avoir de plus rationnel eu égard à la nature des matériaux qui servent à la construction des édifices. L'ornementation des ordres est déduite non de la nature du végétal, mais bien de la matière minérale elle-même, et elle représente soit des cristallisations, soit le conglomérat des brèches, tout cela combiné, arrangé, interprété avec art et sentiment des proportions; les ornements fournis par des feuillages imitent les pétrifications des plantes; de manière que dans ces ordres aucun contre sens ne vient choquer le sentiment du vrai; l'œil voit et fait sentir parfaitement que de telles formes appartiennent exclusivement à la pierre. Sans vouloir amoindrir en quoi que ce soit le mérite des autres ordres d'architecture, on peut affirmer ici que les ordres Ottomans occupent ou du moins doivent occuper une place distinguée dans la série des formes architecturales.

L'humanité est une série continue dont tous les éléments ont apporté leur part à l'expression du progrès. En architecture nous reconnais-

Décoration exiger, ein Ganzes bildet, so muss man entweder ueber die Kristallordnung die Buendelform stellen, oder aber beide Stockwerke in der Kristallordnung ausfuehren.

Die Buendelform kann auch unter der Kristallordnung angebracht werden, nach Massgabe der Hoehe.

Im Unterbau kann man entweder die Breccienordnung oder die Buendelform anwenden, oder auch schraegkantiger Pilastres mit Anlaefen, welche die Tragsteine an den Seiten ersetzen, sich bedienen.

Verzierung der architektonischen Theile.

Als allgemeine Regel gilt in der ottomanischen Architektur, dass die Dekoration unter keiner Bedingung, die Form der architektonischen Haupttheile veraendern darf; daher ist auch jede plastische Verzierung, welche stark vorspringt, strenge verpoeht. Alle Einzelheiten der Verzierung muessen so beschaffen sein, dass sie den geometrischen Eindruck der einzelnen Theile des Baues nicht beeintraehtigen, sie muessen ferner so behandelt werden, dass sie gewissermassen die Eindruecke darstellen, welche eine antediluvianische Vegetation auf dem Steine zurueckgelassen hat.

Die ottomanische Baukunst gestattet gerne die Bemalung und Vergoldung ihrer verzierten Theile. In dieser Art Malerei muss man die groesste Sorge darauf verwenden, dass die Farbe die architektonischen Haupttheile deutlich hervortreten lasse, die Toene muessen leicht sein, die Zartheit der Tinten darf nur auf der Zusammenstellung, und Verwicklung derselben beruhen, in der Art wie dieses bei den indischen Schaals der Fall ist. Diese Dekorationsart erfordert viel Uebung und Ueberlegung; derjenige welcher die Dekorierung vornimmt, muss stets die Idee des Architekten vor Augen haben. Die grosse Sorgfalt und Aengstlichkeit in den Einzelheiten fuehren oft, bis zur Monotonie; es ist dies eine gefaehrliche Klippe, welche man absolut vermeiden muss. Diese Monotonie ergiebt sich, wie man es beobachten konnte, haeufig in der Anwendung der Faïence-Ornamente, und dies war die Hauptursache des Misscredites, in welchen die gemalten Faïences zu einer gewissen Epoche gekommen sind. Der Baumeister Sinan schien ein Vorgefuehl dieser Wirkung gehabt zu haben; er war daher auch sehr sparsam in der Anwendung dieser Art Verzierung, und liess, wenn er sie anwendete, die nothwendigen Stuecke eigens mit gefaerbten Feldern anfertigen, um die Einformigkeit so viel als moeglich zu unterbrechen, welche in dieser Art Dekorierung so leicht eintritt.

Betrachtungen ueber die Ottomanischen Ordnungen.

Die ottomanischen Ordnungen bieten in der Anordnung ihrer Haupttheile das Rationellste in Beziehung auf die Beschaffenheit der Materialien, welche zum Bau dieser Denkmale dienen.

Die Ornamentirung der Ordnungen ist nicht der Natur der Pflanze, sondern dem mineralischen Stoffe selbst entnommen und stellt entweder Kristallisirungen oder Breccienformationen vor; alles ist mit Kunst und Sinn fuer die Verhaeltnisse zusammengestellt, geordnet und ausgefuehrt; die Ornamente, welche durch das Blatt gegeben sind, ahmen die Versteinerung der Pflanze nach, so dass in diesen Ordnungen kein Widerspruch das Gefuehl des Wahren verletzt, das Auge sieht, und man fuehlt es zweifellos, dass diese Formen nur dem Steine angehoeeren. Ohne irgendwie das Verdienst der anderen architektonischen Ordnungen verkleinern zu wollen, kann man doch behaupten, dass die ottomanischen Ordnungen unter der Reihe der architektonischen Formen einen hervorragenden Platz einnehmen oder wenigstens einnehmen sollten.

Die Menschheit bildet eine fortlaufende Kette deren saemtliche Glieder dazu beitragen den Fortschritt zum Ausdruecke zu bringen. In